

Marchés financiers

Les géants de la tech sont de retour à Wall Street

Un an et demi après le traumatisme provoqué par Uber, les sociétés de la Silicon Valley sont de nouveau prêtes à entrer en Bourse.

Olivier Wurlod

Mercredi, Snowflake a mis le feu à Wall Street lors de son entrée en Bourse (IPO). En quelques minutes de cotation, la société aux 250 millions de revenus semestriels dépassait les 67 milliards de dollars de valorisation boursière.

Avec une action ayant plus que doublé lors de ses premiers échanges, la jeune ex-licorne active dans le cloud a battu tous les records historiques pour une entreprise orientée uniquement dans les logiciels. «Ça a l'air un peu fou! Plus haut notre action monte, plus grande sera la pression pour grossir, pour délivrer nos promesses et atteindre les attentes derrière cette capitalisation», témoignait par visioconférence Benoît Dageville, l'un des deux cofondateurs.

Fin d'un traumatisme

Passant pour totalement délirant aux yeux de certains investisseurs, l'envolée boursière de Snowflake n'est pas aussi surprenante que cela. Elle est à l'image d'un retour en force de la tech à la Bourse américaine après une longue période de calme, provoquée certes en partie par la crise sanitaire mondiale, mais aussi par le traumatisme survenu au printemps 2019 suite à l'IPO d'Uber. Pour mémoire, en terminant sa première journée sur une perte de 8%, le géant du VTC avait généré l'une des plus grandes désillusions boursières de l'histoire.

Les récents chiffres recueillis par Bloomberg montrent que Wall Street a fini par tourner la page. En juillet, 72 sociétés ont déposé leur dossier pour entrer en Bourse. Un mois plus tard, elles étaient 66 à en faire de même. À titre de comparaison, il faut remonter à 2014 pour trouver un tel dynamisme mensuel.

L'automne s'annonce d'autant plus chaud que certains grands noms semblent prêts à franchir ce cap. «Sur le front des introductions en Bourse, après plusieurs offres de second rang au cours des dernières semaines et des derniers mois, plusieurs sociétés très en vue



Le New York Stock Exchange souhaite la bienvenue à Snowflake lors de l'entrée en Bourse de la jeune ex-licorne, mercredi. NICOLE PEREIRA/NYSE

«Plusieurs sociétés très en vue sont sur le point de faire leur IPO avec des évaluations estimées de 10 milliards à plus de 200 milliards de dollars»

Brice Mari Portfolio manager de Synapse Invest, à Genève

sont sur le point de faire leur IPO avec des évaluations estimées de 10 milliards à plus de 200 milliards de dollars», confirme dans une

note Brice Mari, portfolio manager de Synapse Invest, à Genève.

Envol des valeurs tech

Pour comprendre ce regain d'intérêt de la Silicon Valley pour Wall Street, il faut observer les courbes boursières de ces derniers mois. Contrairement à des secteurs très touchés par la pandémie, comme le tourisme, les transports ou l'industrie classique, les entreprises actives dans les technologies numériques ont pleinement profité de l'expansion de la maladie et des longues périodes de confinement.

Des mastodontes composant les fameux GAFAM (Google, Amazon, Facebook, Apple et Microsoft) aux sociétés de taille plus raisonnable, comme Zoom, Salesforce (cloud) ou Netflix, les jours se sont avérés

particulièrement fastes pour l'ensemble de la branche. De quoi propulser le Nasdaq d'un record haussier à l'autre alors que la plupart des autres places boursières (notamment en Europe) naviguent toujours dans le rouge.

Cet engouement nécessite toutefois de faire preuve de prudence tant la frontière entre raison et déraison - est poreuse. La tendance actuelle pourrait faire oublier les défauts de ces jeunes sociétés, à commencer par leur faible rentabilité. Prenez la fameuse Snowflake. Elle a généré plus de 500 millions de pertes au cours des deux dernières années fiscales. C'est toujours au moment où Wall Street tente de décrocher la lune qu'il est important de garder les pieds sur terre.

Trois IPO particulièrement attendues

● Sans compter Airbnb, entreprise bien connue et dont l'IPO pourrait survenir avant la fin de l'année, plusieurs sociétés attisent la convoitise des traders. En bref, le portrait de trois d'entre elles.

Palantir: si Ben Laden n'est plus une menace de nos jours, c'est en partie grâce à Palantir Technologies. Sa capacité à analyser des quantités astronomiques de données aurait en effet contribué à la capture du terroriste. Le conditionnel est de mise puisque la société fondée en 2003 a toujours fait preuve d'une totale discrétion sur ses activités et ses probables

collaborations avec des agences comme la CIA ou la DGSE en France. Son entrée en Bourse devrait permettre de lever le voile sur certains mystères et forcer ce géant à faire preuve de plus de transparence sur ses activités.

Unity: sans cette société d'origine danoise (mais basée à San Francisco depuis 2009), l'offre en jeux vidéo serait loin d'être celle que l'on connaît de nos jours. Selon elle, près de la moitié des jeux utilise son logiciel pour en paramétrer les graphismes, le son ou encore les textures. Son arrivée prochaine à Wall Street devrait particulièrement bien

tomber puisque son principal concurrent, Epic Games avec sa plateforme Unreal Engine, est entré en guerre contre Apple et Google.

Wish: fondée en 2011 à San Francisco par Peter Szulzewski, Wish représente l'un des temples en ligne de l'ultraconsommation, l'alternative bon marché à Amazon. Mais si tout s'y trouve à des prix ridicules, le risque est grand d'y acheter des contrefaçons ou des produits de très mauvaise qualité. Depuis son dernier tour de table à l'été 2019, le site d'e-commerce est valorisé 11,2 milliards de dollars. **O.W.**

Jeux vidéo

La PlayStation 5 sortira en novembre

Sony avance ses pions dans le duel des nouvelles consoles qui se profile pour les fêtes de fin d'année avec Microsoft. Sa PlayStation 5 sera commercialisée dès le 12 novembre en Australie, Amérique du Nord, Nouvelle-Zélande, Corée du Sud, Japon et Mexique, et une semaine plus tard dans le reste du monde. Comme son rival américain, le groupe japonais prévoit deux déclinaisons: un modèle premium à environ 500 dollars (455,5 fr.) et une «édition numérique» destinée aux jeux stockés dans le cloud (informatique à distance), à 400 dollars (364,4 fr.). **ATS**

Les exportations poursuivent le recul

Horlogerie Les exportations horlogères suisses se sont inscrites à 1,3 milliard de francs en août, en baisse de 11,9% sur un an. La diminution était de 17% en juillet, de 35% en juin et de 67,9% en mai. **ATS**

SIX convoite la Bourse italienne

Marchés SIX a soumis une offre de rachat non contraignante pour la Bourse italienne, a indiqué un porte-parole de l'exploitant de la Bourse suisse. Dans le «Corriere della Sera», le directeur général de SIX indique être disposé à démarcher un partenaire italien pour cette opération. **ATS**

Angleterre

Des taux négatifs sont envisagés

La Banque d'Angleterre a annoncé jeudi le maintien de son taux d'intérêt directeur et de son programme de rachat d'actifs massifs. Elle évoque la possibilité d'un taux négatif si la situation économique se dégrade du fait de la pandémie et du Brexit. Actuellement, le taux d'intérêt est à 0,1%, un plus bas historique fixé en mars. Le programme de rachat d'actifs massifs, porté à 745 milliards de livres (environ 800 milliards d'euros) en juin, pourrait également gonfler si «les conditions de marché se détériorent significativement». **ATS**

Construction



L'institut d'études conjoncturelles BAK Economics table sur un repli de 3,1% de l'activité dans la construction cette année en Suisse, suivi d'une baisse de 1,8% en 2021. Une reprise, notamment dans le bassin lémanique, se dessine pour la suite. Les carnets de commandes des sociétés actives dans ce domaine se sont nettement affaiblis au premier semestre 2020. ATS

Des paysans indiens attaquent Syngenta

Justice
Des planteurs de coton demandent des réparations au géant agrochimique bâlois après l'utilisation du pesticide Polo.

Trois familles indiennes viennent d'intenter une action judiciaire à Bâle contre Syngenta. Elles exigent des réparations du géant agrochimique bâlois après la mort de deux de leurs parents et l'empoisonnement d'un troisième, toujours en vie. Ces malheureux, selon les preuves accumulées par des ONG suisses et indiennes, ont été victimes d'un pesticide en travaillant dans des champs de coton. La filiale suisse de ChemChina avait produit la substance incriminée, le diafenthiuron, jusqu'en 2016 en Valais.

En fait, cette affaire remonte à 2017. Année au cours de laquelle les exportations en Inde de diafenthiuron, par Syngenta, auraient porté sur 75 tonnes. Au cours de leurs recherches, l'association Public Eye et ses partenaires indiens ont mis la main sur des rapports de police faisant état de 96 cas d'intoxication liés au diafenthiuron, dont deux décès. Cet ingrédient du pesticide Polo a, toujours selon les plaignants, frappé nettement plus de monde qu'annoncé préalablement: 800 paysans en tout, en quatre mois seulement, dans le district de Yavatmal. «Certaines victimes ont perdu la vue pendant un certain temps. Des troubles neurologiques et musculaires ont aussi été observés», relève Public Eye.

Syngenta conteste toutefois sa responsabilité dans les dommages sociaux et sanitaires dénoncés par des survivants, des familles concernées et diverses associations qui les soutiennent. La firme assure que le rapport de cause à effet entre les souffrances des planteurs de coton et le Polo n'est pas démontré. «Une réalité confirmée sans ambiguïté par le Special Investigation Team, créé par le gouvernement de l'État de Maharashtra, juste après cette affaire», indique un porte-parole de Syngenta.

Un produit interdit en Suisse depuis 2009

Les risques du Polo ne sont pas pour autant inconnus. Cet insecticide, encore exporté en 2017, ne peut plus être répandu dans les champs helvétiques depuis 2009. «Pour des raisons sanitaires et de protection de l'environnement», comme l'indique l'ordonnance fédérale à ce sujet.

L'action judiciaire des trois familles indiennes, à Bâle, se réfère à la loi fédérale sur la responsabilité du fait des produits (LRFP). À cette procédure s'ajoute une notification déposée auprès du Point de contact national pour les principes directeurs de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques). «Ces recommandations, non contraignantes, s'appliquent aux lieux où les entreprises multinationales exercent leur activité», indique le Secrétaire d'État suisse à l'économie (SECO).

Philippe Rodrik

Argent Les marchés boursiers

Indices boursiers					
INDICE	CLÔTURE	VAR.*	INDICE	CLÔTURE	VAR.*
SPI	13039.72	-0.33%	Stoxx 50	2998.38	-0.60%
SMI	10519.33	-0.31%	Dow Jones	27797.93	-0.84%
CAC 40	5039.50	-0.69%	Nasdaq Comp.	10840.32	-1.90%
FT 100	6049.92	-0.47%	Nikkei	23319.37	-0.67%
Xetra DAX	13208.12	-0.36%	Shanghai Comp.	3427.55	-0.41%
Euro Stoxx 50	3316.57	-0.67%	Bovespa	99191.37	-0.49%

*VAR = Variation par rapport à la veille ** Les données américaines datent d'hier à 18h30

SMI (Swiss Market Index)

TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**	TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**
ABB N	23.70	-0.9	+17.8	Richemont N	65.04	-1.3	-13.3
Adecco N	52.60	+1.4	-7.1	Roche BJ	336.90	-0.1	+19.0
Alcon N	53.74	+1.9	-8.9	SGS N	2448.—	-0.5	-2.2
CS Group N	10.04	-0.9	-22.2	Sika N	222.60	+1.1	+47.7
Geberit N	529.—	-0.6	+10.7	Swatch Group P	216.60	-0.2	-18.4
Givaudan N	4058.—	+0.1	+46.2	Swiss Life N	371.60	+0.9	-23.4
LafargeHolcim N	43.95	-0.5	-11.7	Swiss Re N	74.48	-1.3	-27.4
Lonza Group N	563.—	+0.6	+62.7	Swisscom N	500.60	0.0	+2.2
Nestlé N	109.40	-0.8	+2.0	UBS N	11.15	-1.0	-3.0
Novartis N	82.30	0.0	-4.2	Zürich Ins. N	341.—	-1.1	-10.6

*VAR = Variation par rapport à la veille ** VAR = Variation sur un an

Valeurs romandes importantes

TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**	TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**
Addex	2.05	+0.5	+31.8	Kudelski	3.57	-0.8	-42.2
Aevis	11.80	0.0	-6.7	Lem	1752.—	-0.2	+42.7
Alcon N	53.74	+1.9	-8.9	Logitech	64.66	-0.2	+56.9
APG SGA	181.—	+1.9	-33.3	Pargesa	78.20	+0.7	+2.4
BCGE	176.—	-0.6	-10.2	Romande Energie	1055.—	0.0	-12.1
BCV	97.50	+2.0	+29.5	Swissquote	75.10	-0.9	+76.3
Bobst	55.70	-1.2	+5.7	Temenos	137.10	-2.1	-19.2
Co. Fin. Tradition	114.50	+0.4	+12.8	Vaudois Assur.	485.—	+0.6	-8.8
Groupe Minoteries	344.—	+1.2	-1.7	Vetropack	56.10	-1.1	+5.6

*VAR = Variation par rapport à la veille ** VAR = Variation sur un an

Métaux précieux

	ACHAT CHF/KG	VENTE CHF/KG	ACHAT USD/OZ	VENTE USD/OZ
Or	56805.—	57305.—	1943.2	1945.2
Ag	777.40	792.40	26.72	26.77
Vreneli			326.—	352.—

Monnaies (Billets)

	ACHAT	VENTE
Euro	1.0638	1.0853
Dollar US	0.9009	0.9191
Livre Sterling	1.1629	1.1864
Dollar Canadien	0.6550	0.7350
100 Yens	0.8604	0.8778
100 Cour. suéd.	10.2194	10.4259
100 Cour. norvég.	9.9110	10.1112
100 Cour. dan.	14.2996	14.5884

Pétrole

	CLÔTURE	PRÉC.
Mazout 100 l. à 15° (prix indicatif)	65.8	66.7
Essence Litre (s/p 95)	1.41	1.39
Brent Brut en USD par baril	41.98	42.22

Sponsorisé par: **GONET** BANQUIERS 1845

Source: **FINANZ und WIRTSCHAFT**